

# LE CONTREPIED

## Coopérative d'éducation populaire

### Préambule

Après une année de remise en question et de déconstruction ardue mais nécessaire, place à une année 2015 d'envies et de construction au sein d'une nouvelle coopérative : Le Contrepied !

Nous, Anthony Brault, Stéphane Furet, Régis Leprêtre, Sylvie Tuillon-Plancke, Gaël Tanguy – anciens associés du Pavé - et Brenda Mager de l'Association Les Allants Vers... , fondons cette nouvelle coopérative d'éducation populaire politique. Nous y avons mis l'énergie des leçons tirées de nos trébuchements, nous y avons mis les ingrédients forts de nos structures respectives, nous y avons mis nos désirs et notre joie, nous y avons mis notre perpétuel « chantier en cours » et comme on compte bien continuer de grandir avec vous, nous vous déclinons tout ça, ci-après :

### **Notre visée : l'éducation populaire politique comme moyen de comprendre et d'agir**

Nous sommes de gauche, c'est clair. Et c'est clair aussi que nous nous reconnaissons chacune et chacun dans des courants différents, dans une appréhension du monde nuancée, dans des moyens variés pour s'y ancrer. Cette diversité, à laquelle nous sommes attachés, nous pousse à une constante pensée complexe du monde et à une certaine créativité.

Nous nous retrouvons collectivement autour d'un attachement fort à l'autogestion, à la coopération, aux méthodes pédagogiques actives, à l'importance de l'expérimentation, à la création et au renforcement de contre-pouvoirs, au travail indispensable et permanent de la démocratie, à l'exercice de la critique et au développement d'une pensée complexe.

Nous voulons outiller pour développer le pouvoir de comprendre et d'agir, partager les expériences pour nous rappeler que nombreux sont les combats qui aboutissent et que d'autres attendent d'être menés, pour rendre la part belle à toutes les personnes qui bougent, initient, testent et pouvoir s'en inspirer.

Nous voulons contribuer à dénoncer et combattre les dominations que nous subissons et celles que nous nourrissons.

Nous visons la transformation sociale par la conscientisation, l'émancipation, la multiplication des alternatives, la valorisation des petites et grandes victoires.

Nous sommes conscients à la fois de l'immensité du chantier que constitue notre utopie, mais aussi

de l'utilité du travail que nous menons. Nous décidons de concilier fierté et humilité.

Nous reconnaissons tout ce que nous devons à ce qui, dans l'histoire, a été constitutif de l'éducation populaire politique : mouvements, analyses, combats, méthodes...

Nous voulons développer les alliances avec des collectifs proches politiquement et géographiquement, en partageant plus ouvertement réflexions, outils et stratégies de transformation sociale. Il s'agit bien de faire mouvement pour continuer à inventer l'éducation populaire du XXIème siècle.

Si nous avons bien conscience des embûches qui ont parsemé le chemin de notre précédente aventure, si nous travaillons à faire mieux, nous décidons aussi de regarder le verre à moitié plein plutôt que le verre à moitié vide. C'est pour nous la condition essentielle pour enrichir l'expérience, exercer un métier passionnant mais exigeant, conserver et communiquer notre confiance dans le pouvoir du peuple, et toujours évoluer.

## **Nos priorités**

### ***Faire réseau en Bretagne***

Si par le passé nous avons oeuvré à développer La Grenaille, le réseau des SCOP d'éducation populaire avec les collègues de Toulouse, Tours et Grenoble, l'énergie que nous y avons consacrée l'a été sans doute, au détriment de collectifs plus proches géographiquement.

Nous restons engagés dans La Grenaille, mais parce qu'en Bretagne les initiatives fourmillent, il est temps pour nous de rejoindre un réseau local, pour bâtir avec d'autres, confronter nos pratiques pédagogiques et ce que l'on met, chacune et chacun, derrière "éducation populaire", co-animer des formations ou interventions, monter ensemble des événements politiques et joyeux...

### ***Une autogestion constructive et stabilisée***

Après 7 années d'expérimentations et de déconstruction permanente de notre fonctionnement, nous décidons de choisir parmi les modèles autogestionnaires vécus celui qui nous a semblé le plus adapté à notre coopérative et de le stabiliser.

- Nous mandatons deux personnes en cogestion de la coopérative, et répartissons les responsabilités collectives – administration, gestion financière, communication, et autres – sur les travailleurs, participant tous à égalité à la conception et l'évolution des mandats donnés à chacun.
- Nous remettons en cause notre parti-pris de non spécialisation des tâches, qui peut produire de la souffrance ou du sentiment d'illégitimité dès lors que les compétences font défaut ou que la transmission de tâches n'a pas été correctement effectuée.
- Les fonctions de formation et d'accompagnement restent pour chaque membre de l'équipe notre cœur de métier.

Nous replaçons l'autogestion de la coopérative comme un moyen donné à chaque personne salariée d'être collectivement propriétaire de l'outil de travail et directement décisionnaire de son évolution. Cette autogestion vise à être moins énergivore, pour dégager du temps à ce qui a pu être délaissé dans l'aventure du Pavé : l'analyse et le perfectionnement de nos pratiques professionnelles

## ***Un travail d'analyse de nos pratiques pédagogiques***

Nous souhaitons nous donner les moyens de mieux définir ce qui constitue les fondements de ce métier d'éducateur populaire politique bricolé et déconstruit en permanence depuis 7 ans, pour continuer à le construire et à le faire reconnaître.

Il s'agit pour nous, de prendre le temps de tirer des enseignements de nos interventions et de les capitaliser au sein de l'équipe, de décrire précisément nos pratiques professionnelles en vue de les théoriser dans des temps dédiés d'analyse.

Notre envie est aussi de partager avec d'autres, qui agissent et se revendiquent de cette même éducation populaire politique, pour confronter et enrichir nos pratiques.

## ***La prise en compte du bien être au travail***

Les ambitions hautes et nombreuses portées par le Pavé n'ont pu être globalement tenues qu'au prix d'un surtravail conséquent, permanent, invisible et aliénant. A chaque fois que des marges de manœuvre ont été dégagées au fil de cette aventure, par des gains de productivité ou des hausses de tarifs, elles ont toujours été utilisées à de nouvelles activités plutôt qu'au soulagement de ce surtravail, produisant souffrance et épuisement professionnel.

Les appétits de chacun orientent notre nouvelle coopérative vers un modèle où le temps partiel sera majoritaire. Il en va de nos équilibres personnels, mais aussi de notre possibilité de nous investir hors temps de travail où bon nous semble.

Il s'agit enfin d'aménager des postes dans l'équipe, -que ce soit au niveau du temps de travail, des activités, de la productivité, des responsabilités - qui soient adaptés à chacune et chacun, facilitent la coopération et la valorisation de tous les membres de notre collectif.

## **Les actions du Contrepied**

Nous partons dans l'aventure de cette coopérative avec de nouveaux bagages que nous allons continuer de constituer ces prochains mois, mais aussi avec ce que nous avons construit précédemment :

### **•des conférences gesticulées.**

Nous les défendons parce qu'elles sont une magnifique porte d'entrée à l'éducation populaire et qu'elles touchent un public large. Elles sont aussi une pièce maîtresse dans le cadre de formations ou d'interventions « sur site ».

Nous poursuivons les représentations de conférences gesticulées individuelles, mais souhaitons mettre l'accent sur d'autres en binôme ou les conférences gesticulées collectives.

Nous continuons la formation de conférenciers gesticulants, en formation individuelle ou auprès de collectifs réunis sur un territoire ou au sein d'équipes de travail.

### •des **activités de formation et d'accompagnement**

Ce sont d'abord des espace-temps d'échanges et de transmission des pratiques et théories fondant notre vision de l'éducation populaire. Mais aussi la possibilité offerte à tous nos camarades de profiter de leur droit à la formation tout en renforçant leur capacité à politiser leur métier. Enfin un vecteur de circulation des résistances et de mise-en-réseau des acteurs de cette éducation populaire à laquelle nous aspirons.

Nous souhaitons renforcer les interventions dans la durée et au sein d'équipes de travail constituées, dans des structures ou sur des territoires, parce qu'elles nous semblent opérantes pour accompagner les personnes qui le souhaitent dans une transformation des pratiques, en appuyant tout à la fois sur le sens du métier et l'identification des marges de manœuvre pour les faire vivre concrètement.

### •un travail de **théorisation de nos pratiques**

et de diffusion de ces travaux sous forme d'édition vidéo ou papier, revues ou DVD. Ce travail a jusqu'alors été la « cinquième roue du carrosse » et nous allons nous doter de vrais temps collectifs de réflexion, et de bonnes conditions de travail, pour construire notamment les contours de ce métier que nous cherchons à asseoir dans ses pratiques comme dans ses fondements théoriques.

Nous entamons enfin un travail de réalisation de DVD pédagogiques sur des méthodes et postures d'éducation populaire visant à permettre, au-delà de nos formations, leur appropriation par toutes et tous, avec ou sans nous.

**Nous avons hâte de vous associer à cette nouvelle aventure !**

**Le CONTREPIED - 10, basse rue - 35 250 ST GERMAIN SUR ILLE –**

**lecontrepied@gmail.org**

**02 / 99 / 45 / 73 / 48 (numéro provisoire)**

**[www.lecontrepied.org](http://www.lecontrepied.org) (site en chantier)**